

Grèves et luttes sociales : gilet jaunissement et insurrection générale ou simples luttes réformistes contrôlables ?

Le capitalisme et le régime ne lâcheront pas, il faudra forcément les faire chuter, les destituer.

Que ça nous plaise ou pas, nous sommes à présent dans une lutte à mort entre nous et le monde du capitalisme et de l'Etat.

Le capitalisme et son monde de mort veut racler tout ce qui reste, pomper le fric comme le vivant, détruire les restes du vivant pour en faire du fric, il se fout de détruire le climat et de rendre la planète inhabitable. Et les Etats sont à sa botte pour que rien ne change, en utilisant les flics et leur brutalité (toujours zélés pour obéir, servir l'Etat et défendre le Capital) pour essayer par la terreur de nous faire taire et de nous faire tenir sages.

Inutile de faire l'autruche ou de rester dans le déni, la réalité c'est l'ultracapitalisme brutal ou nous, c'est la dictature et les régimes toujours plus autoritaires ou la démocratie réelle, c'est à dire la démocratie directe sans capitalisme, le partage et la solidarité dans des sociétés soutenables et conviviales.

Face au capitalisme conquérant

et extrémiste, face au régime autoritaire et antidémocratique, se limiter à des revendications sectorielles et à résister à certaines mesures antisociales est inadapté.

Des améliorations réelles ne viendront pas de quelques réformes, non-reculs et projets bloqués/reportés. Notre survie impose de lutter collectivement pour un changement radical DE société. Ce mode de production, ces institutions antidémocratiques, cette civilisation industrielle sont fondamentalement néfastes, les repeindre en vert où limiter certaines conséquences ne changera rien.

Il est fini le temps des régimes « socio-démocrates » qui redistribuaient suffisamment de miettes, de pain et de jeux, pour que les gens supportent sans trop broncher leur impuissance économique et politique, et leur triste condition d'exploités chairs à patrons. A présent, oligarques et capitalistes veulent se rafler tout ce qui reste et écraser pour de bon les pauvres et les résistances.

De toute façon, dans le cadre ac-

tuel, qui n'est plus celui des « trente glorieuses » (sic), le capitalisme et le régime ne lâcheront pas autre chose que des miettes (plus ou moins grosses) et des promesses.

Auparavant, les luttes sociales et la Croissance étaient plus fortes, ce qui engendrait une redistribution de parts du gâteau (subventions, allocations, salaires plus élevés par rapport au coût de la vie, facilité à changer d'emploi...) permettant une fausse « paix » sociale (basée sur l'exploitation et le colonialisme, la destruction du vivant et du climat), mais à présent tout ça est fini et ne reviendra pas !

Croissance et capitalisme détruisent le vivant, le climat, les liens sociaux authentiques, l'autonomie... Que ça nous plaise ou non on est donc obligé de faire complètement autre chose, mais ça le régime, l'Etat et le capitalisme ne le veulent pas !

Si on ne se bat que pour négocier la longueur de nos chaînes et leur couleur, on finira tous étranglés.

Face à ce régime politico-économique brutal et extrémiste qui tourne à la dictature larvée, qui détruit de manière accélérée le climat et le monde vivant, qui trans-

forme tout en marchandises et esclavagise les humains, il nous faut quitter en plus vite les anciennes catégories de pensée et d'action.

On est à présent dans une lutte vitale et frontale, les cadres partout serinés de « démocratie » et d'« Etat de droit » sont obsolètes et noyés dans le totalitarisme économique.

Les systèmes antidémocratiques et autoritaires tels que la France n'ont plus rien à offrir que la surveillance et

la matraque à la place des anciennes contreparties sociales. Le LDB dans la gueule sert et servira à nous faire obéir à la place des aides sociales.

Si on ne se bat que pour négocier la longueur de nos chaînes et leur couleur, on finira tous étranglés.

Est-on prêt à déjouer ces manipulations dans nos têtes comme dans nos actes ?

Est-on prêt à nous battre ensemble pour ne plus revenir à la normale, ou préfère-t-on se laisser écraser durablement une catégorie sociale après l'autre ?

En résumé, l'objectif serait que les autres composantes se joignent à la lutte insurrectionnelle et globale des gilets jaunes and co contre le système et ses fondements au lieu que les gilets jaunes s'abiment et se noient dans de traditionnelles luttes réformistes contre certains aspects du système.

Bien entendu, le régime et ses donneurs d'ordre capitalistes ont très peur de la gilet jaunissement générale, et feront tout pour l'empêcher, en essayant, comme en décembre 2018, de réprimer férocement toute velléité d'autres secteurs.

Il n'y aura pas de retour à la normale ; car la normalité était le problème.

*extraits d'articles pris sur Ricochets.cc
- décembre 2019*